

# FONDATION CARITAS FRANCE



## RAPPORT D'ACTIVITÉ 2011





## LE MOT DU PRÉSIDENT

Voici le deuxième rapport d'activité de la Fondation Caritas France, qui témoigne de votre engagement à nos côtés: rien n'aurait été possible sans la confiance et la générosité des 2 500 donateurs qui soutiennent nos actions.

La Fondation Caritas France, créée en juin 2009 par le Secours Catholique, s'installe progressivement dans le paysage des fondations abritantes. Elle apporte aux fondateurs un soutien désormais reconnu dans l'animation et la gestion de leur structure. Nos 16 fondations sous égide développent leur charisme et agissent en France ou à l'international, en soutenant ou en créant des projets, souvent innovants. Pour 2012, notre ambition est d'accueillir plus de fondations familiales. Les enjeux de la transmission de valeurs de solidarité et de partage intergénérationnel nous sont chers.

Depuis notre création, 170 projets ont été financés en France et dans le Monde. Nous sommes attentifs à favoriser des projets qui concernent la vie quotidienne des plus fragiles. En France, nous travaillons sur l'accès à l'emploi, la mobilité, le microcrédit, l'insertion des jeunes, la prise en charge des personnes en souffrance psychologique, les minorités disqualifiées... À l'international, nous sommes attentifs aux besoins vitaux comme l'accès à l'eau et à la santé, l'agriculture vivrière, la protection des personnes vulnérables...

Grâce à l'expertise que nous développons et à celle des spécialistes du Secours Catholique, nous choisissons avec soin nos projets, nous mettons en place des outils d'évaluation et nous cherchons à en mesurer l'impact. Notre Conseil d'administration, que je réunis régulièrement, veille par ailleurs à ce que la Fondation garde le cap des missions stratégiques définies à sa création et progresse dans la gouvernance, afin de garantir la bonne gestion de la Fondation.

L'année 2011 a vu la réforme de l'impôt sur la fortune. Elle a provoqué beaucoup d'incertitudes dans le monde des fondations et les annonces contradictoires qui l'ont entourée ont perturbé les donateurs. Dans ce contexte, je tiens à saluer la fidélité et la générosité de nos donateurs qui nous ont permis, non seulement de faire face à nos engagements, mais nous ont aussi dotés de moyens supplémentaires nous permettant de soutenir plus de projets.

Ce rapport d'activité 2011 est le vôtre.

Prenez le temps de le découvrir, il rend compte du travail réalisé grâce à vous.

Merci de votre confiance.

| Gaston VANDECANDELAERE

# La Fondation Caritas France

rassemble et incarne les volontés de s'engager durablement et d'innover dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion

## 4 missions stratégiques



### Soutenir des expérimentations sociales en France

Les solutions qui ont jusqu'ici fait leurs preuves ne seront pas nécessairement les plus adaptées aux nouveaux enjeux de lutte contre la pauvreté et l'exclusion. La Fondation Caritas France encourage l'émergence de nouvelles pratiques en plus de soutenir des projets établis. Elle favorise l'expérimentation, l'essaimage et la démultiplication de réponses sociales innovantes dans les secteurs de l'emploi, de l'hébergement, de la formation... Ci contre, en photo, un projet de Conserveries Solidaires en Champagne-Ardenne.

### Répondre aux besoins essentiels définis par les Objectifs du Millénaire des Nations Unies

À l'étranger, la Fondation soutient avant tout des projets apportant des réponses efficaces et durables aux besoins essentiels : sécurité alimentaire, eau, éducation, santé. Elle s'appuie pour cela sur des acteurs locaux et particulièrement sur le réseau international des 163 Caritas, au cœur de la connaissance de la réalité socio-économique de leurs pays et guidées par l'esprit de bien commun. Ci-contre, en photo, un projet d'accès à l'eau et à l'assainissement en Éthiopie.



### Abriter et soutenir une communauté de fondations sous égide

Proposer à des fondateurs – en accord avec ses valeurs et sa mission – la possibilité de s'abriter sous son égide, leur permettre de se consacrer sereinement à leur objet, est l'une des priorités de la Fondation Caritas France. Quels que soient leurs domaines et périmètres d'intervention, quels qu'en soient les fondateurs (des familles, des associations, des ordres religieux), elle propose à ses abritées un ensemble d'appuis techniques, juridiques, fiscaux... et une attention de tous les instants. Particulièrement à l'écoute des fondateurs familiaux, la Fondation met en place avec eux un partenariat unique, les aidant notamment à définir leur propre chemin pour impliquer leur conjoint, leurs proches ou leurs enfants.

### Favoriser la recherche sur la lutte contre la pauvreté et l'exclusion

Comprendre les racines de la pauvreté, c'est se donner la possibilité d'agir plus efficacement sur ses manifestations. La Fondation contribue au développement de la recherche sur les problématiques sociales. Cet engagement s'incarne dans la Fondation de Recherche Caritas, sous égide de l'Institut de France. Elle organise un colloque annuel sur la pauvreté au cours duquel est décerné le Prix de Recherche Caritas. Doté de 10000 €, ce Prix récompense un chercheur en sciences sociales ou un projet innovant. En 2011, il a été attribué à la sociologue Pascale Dietrich-Ragon (en photo) pour son ouvrage *Le logement intolérable*.





**2 070 personnes** soutenues dont :

**316** emplois d'insertion

**750** personnes accueillies

**85** personnes hébergées

**513** personnes formées

**75** familles aidées

**50** personnes handicapées accompagnées

## EN FRANCE

# Face à la pauvreté et à l'exclusion : insérer, former, héberger, innover...

**L**a Fondation Caritas France a fait de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sa priorité. En France, plus de 8 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté. Une pauvreté qui s'installe, qui n'épargne plus personne : familles, jeunes, étrangers, personnes âgées, travailleurs pauvres...

Face à l'ampleur de la tâche, la Fondation Caritas France soutient des projets établis tout en encourageant l'émergence de nouvelles pratiques, favorisant l'expérimentation et la démultiplication de réponses sociales innovantes. Elle se concentre sur l'emploi, la formation et l'hébergement, principaux problèmes auxquels sont confrontées les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion.

### EMPLOI

Le non-emploi est généralement la cause première de la pauvreté et de l'exclusion. Bassins d'emplois sinistrés, statuts précaires, particulièrement pour les jeunes et les femmes, travailleurs pauvres dont le salaire ne suffit pas à assurer des conditions de vie décentes... Pour aider les exclus des circuits classiques de l'économie à accéder ou à retrouver un emploi décent, stable et pérenne, la Fondation Caritas France soutient les initiatives, souvent innovantes, d'acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire.

### HÉBERGEMENT ET LOGEMENT

Manque de logements sociaux, insalubrité, espace réduit : 3,5 millions de personnes sont très mal logées en France. Si le contexte est difficile pour bon nombre de personnes ayant un domicile, il l'est encore plus pour les 100 000 sans-abri français, vivant sans toit dans la pauvreté absolue. La Fondation Caritas France soutient ainsi l'humanisation des centres d'hébergement ainsi que la création de nouvelles places, maisons-relais ou équipes mobiles allant au-devant des plus fragiles...

### FORMATION

La formation est cruciale pour trouver ou retrouver un emploi, rebondir face à une difficulté... Pourtant, près de 150 000 jeunes sortent du système scolaire sans formation. Les travailleurs non diplômés ou à temps partiel en sont souvent privés. Pour les salariés ou les bénévoles du secteur associatif aussi, la formation est nécessaire. La Fondation Caritas France soutient la formation des personnes les plus éloignées de l'emploi, ainsi que celle de ceux qui les accompagnent.

## Axes d'intervention

**50 projets soutenus pour un montant de 1 701 705 €.**



**Emploi / Insertion / ESS 39 %**  
12 projets ..... 666 458 €



**Hébergement / Lieux d'accueil 26 %**  
14 projets ..... 445 847 €



**Recherche / Innovation sociale 17 %**  
12 projets ..... 281 400 €



**Formation 8 %**  
4 projets ..... 135 000 €



**Divers 10 %**  
8 projets ..... 173 000 €

## COMPTOIR DE LA VOUTE

## Quand la mode devient solidaire



Grandes baies vitrées, parquet brut et lampes industrielles : la boutique BIS, 7 Boulevard du Temple à Paris, a ouvert ses portes le 14 mars 2012. Rien ne semble différencier ce magasin "vintage" de tous ceux qui fleurissent dans les quartiers à la mode de Paris. Dans ses rayons, des vêtements de seconde main, griffés de couturiers, de créateurs ou de marques plus accessibles... À la seule différence qu'ils ont tous été donnés par des particuliers au Secours Catholique. Chaque année, plus de 125 tonnes de vêtements d'excellente qualité sont apportées à son siège, rue du Bac. Pour en tirer le meilleur parti possible, la Délégation de Paris décide en 2010 de fonder une association, le Comptoir de la Voûte (également soutenue par le réseau Tissons la Solidarité), qui porte cette boutique solidaire assortie d'un projet d'insertion.

BIS propose une seconde vie "haut de gamme" à des vêtements qui le sont aussi et créera douze postes d'insertion pour personnes éloignées de l'emploi dès 2012 (une cinquantaine d'ici trois ans). « Ce positionnement, c'est un modèle économique mais aussi une façon de mieux valoriser les per-

sonnes en insertion » explique Rémi Antonucci, en charge du projet. De fait, l'entrepôt lumineux du 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris, est, lui aussi, loin de l'image de l'échoppe du fripier.

Au programme quotidien de l'équipe : récupérer vêtements, sacs et chaussures rue du Bac, les trier, les stocker, préparer les livraisons à la boutique, étiqueter ou encore vendre les vêtements. Un large panel de métiers offrant autant de nouveaux départs. Les vêtements non retenus pour la boutique seront revendus au poids ou donnés à des associations pour vêtir leurs bénéficiaires. Plusieurs milliers de personnes seront ainsi aidées chaque année.



FINANCEMENT : 50 000 €

## ZOOM SUR

## La mobilité au service de l'emploi

La mobilité est un facteur clé de l'employabilité, particulièrement en zone rurale. À Sisteron, Actions pour la Mobilité vers l'Emploi (AME) prête des cyclomoteurs à ceux qui n'ont pas de moyen de transport pour aller travailler, passer un entretien d'embauche ou se rendre à une formation. Depuis sa création, en 1999, l'association a réalisé 14 000 mises à disposition de ses 70 cyclomoteurs. En 2011, la Fondation Caritas France l'a soutenue à hauteur de 15 000 € afin de l'aider à renforcer son parc de deux-roues.

Dans la Creuse, Auto-École 23 pour Tous, créée fin 2010, s'inscrit dans des projets globaux d'insertion professionnelle. L'association propose une formation au code de la route et à la conduite, le passage de l'examen, ainsi que de l'accompagnement social, à des publics en difficulté. La Fondation Caritas France a financé dix accompagnements au sein de cette auto-école sociale, pour un montant de 12 500 €.



## EPIDA

## Une expérimentation pour repenser l'insertion

Refaire de l'insertion par l'activité économique une solution adaptée aux plus éloignés de l'emploi : c'est l'ambition du projet EPIDA (Expérimentation de parcours d'insertion à dimension adaptée), lancé par le Secours Catholique avec le Réseau de Cocagne. Depuis ses débuts dans les années 70, puis son expansion dans les années 90, l'insertion s'est peu à peu éloignée des personnes les moins "employables". « Depuis quelques années, le cadre de référence de l'insertion est passé d'une logique de moyens à une logique de résultats, souligne Françoise Bouchaud, chargée du projet au Secours Catholique. Alors que le marché du travail se dégradait, le fait de privilégier le critère du taux de retour à l'emploi en fin de parcours a eu pour incidence

logique de renforcer la sélection des profils, écartant les publics les plus en difficulté. ».

Afin que l'insertion redevienne vraiment adaptée aux plus exclus de l'emploi, le projet EPIDA a été initié en 2009. Après deux ans de concertation avec tous les acteurs du secteur, et de lobbying auprès des pouvoirs publics, il a finalement été lancé à l'été 2011. Sa mesure phare, qui sera déployée sur une douzaine de chantiers et ateliers d'insertion (70 postes) est la possibilité de rallonger de trois fois un an la durée du contrat d'insertion. Soit 5 ans au lieu de 2 pour préparer un retour à l'emploi durable. Mais l'expérimentation ne s'arrête pas là. Il s'agit aussi de « repenser les modes d'accompagnement afin de les rendre plus adaptés aux plus fragiles ou de développer

les passerelles avec les entreprises ». Le champ d'expérimentation inclut ainsi un Club d'entreprises avec qui tester, par exemple, un système d'alternance entre chantier d'insertion et entreprises. De quoi permettre une immersion plus progressive dans l'emploi "classique".



FINANCEMENT : 25 000 €/an  
PENDANT 3 ANS

## LÈVE-TOI ET MARCHÉ

## Un "parcours d'hébergement" pour un retour progressif à la vie

**D**ans une maison à Maurepas, depuis 1989, l'association "Lève-toi et marche" accueille des sortants de prison, des sans domicile fixe, des malades psychiatriques placés en milieu ouvert... Le lieu est né de la rencontre de Sœurs Franciscaines et de Serge, ancien détenu qui trouve avec elles la foi et la force de changer de chemin. Les sœurs sont parties en 2000. Serge est décédé en 2005. Mais leur rencontre a influé sur la vie de plus de 600 personnes, passées – quelques jours ou quelques mois – entre les murs de la maison depuis sa création.

Désormais, ce sont une vingtaine de bénévoles et quatre permanents qui accompagnent 24 heures/24 et 7 jours/7 les résidents. Au quotidien, ils écoutent, guident, « *croisent les regards et les sensibilités pour mieux connaître et mieux aider... même si ce n'est pas toujours facile* » raconte Yves Bégassat, Président de l'association. L'engagement est réciproque : les résidents signent une charte manifestant leur désir de s'en sortir, de participer à la vie du lieu, de proscrire violence, alcool ou drogues.

Un toit d'abord, puis une reprise de contrôle de sa vie, de ses finances. Une autonomie qui revient, un emploi... Ce parcours d'insertion se traduit en "parcours d'hébergement". La maison familiale initiale proposait huit places. Récemment, l'association a acquis le pavillon et le terrain adjoignant les siens. Ce nouvel espace offre trois chambres partagées dans un esprit de colocation : c'est le premier pas vers l'indépendance. Trois autres studios sont en construction sur le terrain. L'étape d'après se situe à Élancourt, où "Lève-toi et marche" a créé un Relais comprenant 11 studios locatifs meublés. En 2011, la Fondation a soutenu le budget de fonctionnement de l'association ainsi que la réalisation de travaux de sécurisation du périmètre du nouveau domaine.



FINANCEMENT : 50 000 €



## AVEC NOS FONDATIONS

## Le premier Clubhouse ouvre ses portes



**L**a Fondation Alain Charrier, sous égide de la Fondation Caritas France, porte le développement français des "Clubhouses", via l'association Cap'cités créée en avril 2010. Près de 350 clubs à travers le monde partagent ce modèle innovant : un lieu de vie d'activités de jour non médicalisé, créé pour et avec des adultes fragilisés par des troubles mentaux comme la bipolarité, la dépression ou la schizophrénie. En 2011, la Fondation Caritas France s'est alliée à sa fondation abritée et a financé à hauteur de 50 000 € l'équipement du premier Clubhouse français. « *La Fondation Caritas France nous a également aidés à trouver des locaux*, explique Céline Aimetti, déléguée générale de Cap'cités. *Nous nous sommes heurtés à de nombreux refus. Les copropriétés ne voyaient pas d'un bon œil l'installation d'un centre d'accueil pour handicapés psychiques dans leurs murs...* ». C'est finalement Quai de Jemmapes, au cœur de Paris – « *c'était important de ne pas être relégué en périphérie, à la fois symboliquement et pour faciliter l'accueil des membres* » – que le Clubhouse s'est installé. La nouvelle s'est vite répandue. Le Club a déjà fait le plein avec une cinquantaine de membres, pour plus du double de demandes. Un révélateur de l'ampleur du besoin : trouver un accueil différent, cherchant à s'appuyer sur le potentiel plus que sur les faiblesses, fondé sur la participation, l'entraide, la responsabilisation... afin de rompre l'isolement, de faciliter la réinsertion et de lutter contre la stigmatisation.



## HABITAT ET HUMANISME

## Des pensions de famille pour la mixité sociale

**F**in 2006, Habitat et Humanisme Ile-de-France ouvrait sa première "pension de famille", au centre de Versailles. En choisissant cette ville et un modèle d'habitat solidaire original, l'ambition de l'association était de favoriser la mixité sociale et générationnelle. La structure accueille en effet sous un même toit une maison relais, une résidence étudiante pour boursiers et trois logements très sociaux. Personnes isolées, étudiants et familles se côtoient ainsi, partageant des moments du quotidien, des sorties... Cette première expérience réussie, Habitat et Humanisme décide d'ouvrir un second lieu, cette fois à Clamart. Il sera occupé par une vingtaine de per-

sonnes : les seize studios de la maison relais hébergeront des personnes isolées en grande précarité tandis qu'une paire de deux-pièces accueillera, temporairement, des ménages en difficulté. Là encore, un soin particulier sera apporté à la diversité des profils des résidents. La Fondation Caritas France a soutenu en 2011 l'équipement en mobilier de la maison-relais, mais aussi son volet social (définition du projet, formation des bénévoles, etc.). La pension de Clamart devrait ouvrir en juin 2012.

FINANCEMENT : 66 000 €

## CONSERVIERIES SOLIDAIRES



## Une autre facette pour les assiettes

**D**errière le projet de Conserveries Solidaires mené en Champagne-Ardenne par Antoine Campredon et une belle équipe de bénévoles, une quadruple ambition s'exprime : lutter contre le gaspillage de fruits et légumes, agir pour l'emploi d'exclus via l'insertion, contribuer à l'aide alimentaire et aider les Français, même les plus défavorisés, à mieux manger ! Ancien cadre de l'agro-alimentaire, Antoine Campredon, connaît bien la problématique. « *Chaque année des centaines de tonnes de fruits et légumes sont perdus – rien que dans la région – parce qu'ils ne correspondent pas aux calibres de l'industrie, sont un peu défraîchis ou ne trouvent pas preneur du fait d'une surproduction* ».

Mandaté par la Direction Régionale de l'Alimentation (DRAAF), Antoine Campredon mène en 2009 une étude de faisabilité sur les possibilités de valorisation solidaire de ces fruits et légumes. Et il dessine peu à peu le modèle de sa gamme

“Légum'andise”. D'abord, se faire donner par les agriculteurs ou l'industrie les légumes mis au rebut. Puis, les transformer en conserves de haute qualité gustative et nutritionnelle via une entreprise d'insertion. Enfin, vendre les bocaux en supermarché pour financer la vente – à prix coûtant – d'une partie de la production à des associations de la région.

Confit d'oignons au miel, Mitonné de carottes aux raisins ou Ratatouille champenoise... Cinq recettes test sont mijotées, avant d'être présentées aux clients des supermarchés de la région. Dès cette phase test, Antoine Campredon inclut un volet insertion en s'entourant de personnes éloignées de l'emploi. « *L'économie du partage, ce n'est pas quand on a atteint le point mort. C'est tout de suite* ». Le bon accueil reçu par ses conserves lui laisse espérer, d'ici cinq ans, vingt employés en insertion et la production d'un million de bocaux, dont 200 000 seront mis à disposition des épiceries solidaires locales. Et pourquoi pas exporter l'idée dans d'autres régions.

La Fondation Caritas France a financé la phase de test de Légum'andise. Elle a également soutenu un projet porté par Agrisud et la Banque Alimentaire de Bordeaux-Gironde (BABG), qui propose de valoriser les fruits invendus de la BABG en compotes, confitures ou jus, via une petite entreprise employant des femmes en situation de précarité. La Fondation a financé la période de formation des femmes bénéficiaires.



**FINANCEMENT :**  
30 000 € et 9 000 €

## RETOUR SUR

## Le Cepije continue d'essaimer



**E**n 2010, la Fondation Caritas France soutenait le Centre Paroissial Initiatives Jeunes (Cepije), qui accueille depuis quinze ans à Montrouge des jeunes en difficulté. Ses trois mots d'ordre : confiance, initiative et responsabilité. D'une web-radio au sport ou à la vidéo, les jeunes sont ainsi à l'origine et aux commandes des activités proposées. La méthode ayant fait ses preuves, le Cepije cherchait à créer de nouveaux lieux d'accueil, codirigés par des jeunes eux-mêmes passés entre ses murs. En 2011, deux centres ont ainsi ouvert leurs portes (180 jeunes accueillis à Boulogne-Billancourt). La Fondation Caritas France a donc décidé de continuer à soutenir le développement du Cepije. Un financement de 80 000 € a été accordé pour la seconde année. Il devrait être renouvelé pour une année supplémentaire.



## ENTREPRENEURS DE LA CITÉ

## Informier sur les risques pour pérenniser les micro-entreprises

**L**e microcrédit s'est largement répandu. Ce qui reste moins connu, y compris des bénéficiaires de microcrédit, est la micro-assurance. Une manière de protéger sa petite activité en cas de coup dur. La fondation Entrepreneurs de la Cité est née en 2007 pour développer le concept en France. « *Environ 15 % des micro-entrepreneurs doivent arrêter leur activité en raison d'un sinistre : maladie, vol, accident... Notre mission est de les aider à pérenniser leur activité grâce à des assurances peu chères,*

*adaptées à leurs problématiques* » explique Hayat Boaira, Directrice d'Entrepreneurs de la Cité. Depuis sa création, la fondation a ainsi aidé 6 000 personnes partout en France, répondant à un besoin délaissé des grands assureurs, car peu rentable. En 2010, elle réalise toutefois qu'il lui faut renforcer la pédagogie autour des risques liés à chaque métier. « *Si les micro-entrepreneurs ne s'assurent pas, ou mal, c'est autant par manque de moyens que parce qu'ils ignorent ces risques* ». Elle décide donc

de lancer avec le soutien de la Fondation Caritas France un guide Internet hyperpédagogique et décliné par activité, sur les risques et les réponses proposées par la micro-assurance.

**À consulter sur :**  
[www.entrepreneursdelacite.org](http://www.entrepreneursdelacite.org)

**FINANCEMENT : 15 000 €**



6 686 personnes formées

71 082 personnes approvisionnées en eau et électricité

42 190 personnes aidées

62 730 personnes informées et soignées

## À L'INTERNATIONAL

# Se concentrer sur les besoins essentiels : eau, santé, éducation, agriculture...

**L**e nom de la Fondation, "Caritas France", marque son appartenance à un réseau unique d'acteurs de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion : les 163 Caritas du monde interviennent en faveur des populations les plus nécessiteuses, sans préjugés de race ou de religion. Soutenant chaque année plus de 24 millions de personnes, au cœur de la réalité socio-économique de leurs pays, elles sont des conseillers avisés et des relais de confiance dans le choix et le suivi des projets soutenus. Avec elles, la Fondation Caritas France concentre son action sur les Pays les Moins Avancés, surtout en Afrique, et répond en priorité aux quatre besoins essentiels, définis dans les Objectifs du Millénaire des Nations Unies.

### EAU

D'ici 2020, la moitié de la planète pourrait manquer d'eau potable. Aujourd'hui, 900 millions de personnes n'y ont pas accès et l'assainissement reste un problème prioritaire de santé publique. Pourtant, l'accès à l'eau et à l'assainissement a été reconnu comme un droit humain fondamental par les Nations Unies. La Fondation Caritas France aide à faire progresser l'accès à l'eau et à l'assainissement, en veillant à l'implication des communautés locales afin d'assurer une gestion pérenne et démocratique de l'eau.

### SANTÉ

Deux axes d'intervention se sont naturellement imposés : la santé infantile (la mortalité infantile reste de 18 % en Afrique subsaharienne) et les grandes pandémies (Sida, tuberculose et paludisme) qui font chaque année plus de 3 millions de victimes. La Fondation se focalise notamment sur le paludisme qui cause 850 000 décès chaque année, particulièrement en Afrique et chez les enfants.

### ÉDUCATION, FORMATION

Dans le monde, près de 100 millions d'enfants ne sont pas scolarisés. Et ceux qui vont à l'école doivent souvent se contenter d'une éducation déficiente. Pour les jeunes sortis du système scolaire, apprendre un métier est une voie vers l'autonomie personnelle et financière. La Fondation Caritas France soutient des initiatives en faveur des jeunes déscolarisés ou avec un faible niveau de qualification.

### SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Plus de 900 millions de personnes souffrent toujours de la faim. Chaque jour, 10 000 enfants meurent de malnutrition aiguë. Fait paradoxal, les petits paysans sont souvent parmi les plus touchés. Pour combattre la faim, la Fondation accompagne les projets visant à développer une meilleure agriculture, dans une approche responsable et durable.



## Axes d'intervention

En 2011, 38 projets ont été financés pour un total de 182 590 personnes et un montant de 1 512 664 €.



■ **Éducation / Formation professionnelle 42 %**  
19 projets ..... 637 607 €



■ **Eau / Énergie 34 %**  
6 projets ..... 515 892 €



■ **Sécurité alimentaire / Développement rural 12 %**  
6 projets ..... 182 194 €



■ **Santé 12 %**  
7 projets ..... 176 971 €



## AFRIQUE DE L'OUEST - RD CONGO

## Se former – et former à son tour – aux pratiques agroécologiques

Dans de nombreux pays en développement, l'agriculture demeure la principale activité des populations rurales. Elles vivent le plus souvent du fruit de très petites exploitations (TPE), dans des conditions de plus en plus difficiles. Les faibles niveaux de productivité n'assurent pas ou plus la sécurité alimentaire, ni de revenus stables aux populations. Depuis vingt ans, l'ONG Agrisud International accompagne le développement des TPE dans les pays du Sud, en s'appuyant notamment sur l'expertise en agroécologie qu'elle a développée.

Cet ensemble de pratiques vise à développer la productivité agricole en limitant la pression sur l'environnement et en favorisant une gestion durable des ressources naturelles. « *Quand l'agro-écologie est devenu un sujet récurrent dans l'univers du développement, nous avons réalisé que nous la pratiquions – sans l'appeler ainsi – depuis longtemps*, explique Yvonnick Huet,

Directeur Général d'Agrisud International. *Afin de capitaliser sur notre expérience, nous avons publié, fin 2010, un ouvrage qui reprend – sous forme de fiches – notre patrimoine de savoir-faire en la matière* ».

Mais l'ONG ne se contente pas de ce guide et lance parallèlement une série de formations afin de favoriser l'appropriation de ces bonnes pratiques par ses partenaires sur le terrain. « *Ces semaines de formation proposent un transfert de savoir-faire à la fois technique et pédagogique. Ce n'est pas tout de savoir, il faut aussi savoir transmettre* ». Ainsi, chaque organisation participante saura à son tour diffuser les pratiques reçues. Pour 20 personnes formées (soit dix structures de terrain, à raison de deux personnes par structure), une session peut ainsi toucher jusqu'à 2000 agriculteurs. L'intérêt est multiple : assurer leur sécurité alimentaire de manière durable, développer la productivité et les revenus

de leur exploitation, ou encore réduire leur dépendance aux intrants importés (engrais ou pesticides par exemple).

La Fondation Caritas France a ainsi soutenu deux sessions de formation (25 000 € chacune). La première s'est tenue en mai 2011 au Sénégal avec des organisations venues de cinq pays partageant des contextes et des problématiques communes (Sénégal, Niger, Mauritanie, Maroc, Guinée). La seconde a eu lieu fin 2011 en République démocratique du Congo. Des représentants de Caritas locales ont participé à chacune.



FINANCEMENT : 50 000 €



## ÉTHIOPIE

## Eau et assainissement : développer la sensibilisation autour des constructions

Dans le Tigray, au nord de l'Éthiopie, la population – essentiellement rurale – n'a que très peu accès à l'eau potable (moins de 20 % des foyers dans certaines zones) et encore moins aux équipements d'assainissement. Créer un cercle vertueux "eau, assainissement, hygiène, santé" y est la première des priorités. Depuis près de vingt ans, le partenaire du Secours Catholique sur place (l'Ethiopian Catholic Church, connue dans la région sous l'acronyme SDCOA) se concentre sur ces besoins essentiels.

Au fil du temps, ses méthodes ont évolué. Le programme triennal lancé en 2008 ne se contente ainsi plus de construire des puits mais engage les communautés autour de la gestion de l'eau et de l'hygiène. « *Il articule totalement le "hardware" – le point d'eau – et le "software" : un volet de formation et de sensibilisation* », explique Armelle Guillemet, chargée de projet Afrique orientale au Secours Catholique. L'implication des bénéficiaires passe par exemple par la création de comités locaux de gestion

du point d'eau. Composés d'une dizaine de personnes, autant d'hommes que de femmes, ils garantissent l'accès du puits à tous ou organisent la tarification de l'eau (chacun contribue, même très modiquement, afin que la communauté puisse affronter un problème tel que la casse de la pompe).

Sur l'hygiène, « *la méthodologie est participative*, poursuit Armelle Guillemet. *Nous interrogeons les communautés sur leurs pratiques : la défécation en plein air, le fait que bétail et hommes boivent au même point d'eau... Puis nous évoquons la présence des maladies diarrhéiques dans la région afin de les amener à lier elles-mêmes hygiène, assainissement et maladies* ». Enfin, un volet "développement agricole" met en place des systèmes d'irrigation et des formations, afin que des familles vulnérables puissent initier une activité génératrice de revenus.

Le point d'eau, la dalle de béton sur laquelle seront érigées des latrines devien-

nent ainsi une porte d'entrée pour faire évoluer tout un ensemble de pratiques, avec un effet sur la santé et le niveau de vie de toute une région. La Fondation Caritas France a soutenu le lancement d'un nouveau projet sur trois ans dans la zone. Dans la même dynamique que le précédent, il ambitionne de renforcer encore plus la participation des populations et collectivités locales dans la gestion des points d'eau. Près de 15 000 personnes devraient en bénéficier directement, et 90 000 pourraient être impactées indirectement.



FINANCEMENT : 120 000 €



## RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

### Prévenir, en plus de guérir

La République Centrafricaine est un pays riche de ressources. Mais les revenus de leur exploitation ne bénéficient pas aux populations. Résultat, le pays est classé 179<sup>e</sup> sur 187 en termes de développement humain. Le système de santé y est particulièrement défaillant : près de la moitié de la population n'a pas accès aux services de santé et la mortalité infantile reste très élevée. Dans la région de la Lobaye, l'une des plus pauvres du pays, la Caritas M'Baiki contribue depuis les années 90 à mettre en place des postes de santé et à les approvisionner en médicaments, avec le soutien du Secours Catholique. Mais « *ce travail curatif a ses limites car il ne permet pas de lutter contre certaines mauvaises pratiques ou idées reçues* » selon Aude Hadley, chef de projet sur la zone au Secours Catholique. Parmi elles : la surprescription de médicaments, le manque d'hygiène, une tendance à attribuer tout symptôme au paludisme ou à la sorcellerie, très ancrée dans la région.

En 2011, la Caritas M'Baiki revient donc au "préventif", en plus du "curatif", à commencer par la formation des agents de santé (règles d'hygiène de base, création de fiches d'aide au diagnostic). Une sensibilisation plus large est ensuite menée dans les écoles, à la rentrée. Là encore, les

règles élémentaires sont passées en revue (brossage de dents, bonne pose des moustiquaires...). L'accent est également mis sur la nutrition auprès d'un groupe de femmes afin de les amener à cuisiner des menus diversifiés au-delà du manioc qui n'offre que de faibles apports nutritionnels. Des mesures "administratives" sont enfin prises : création de comités de gestion des centres de santé afin de responsabiliser les communautés ou de carnets de santé pour le suivi médical.

La Fondation Caritas France a soutenu ce projet qui bénéficie à environ 50 000 personnes et présente déjà des résultats encourageants, quelques mois après son lancement : très bonne acceptation du carnet de santé, création d'une cafétéria coopérative suite aux cours de cuisine et de nutrition...



FINANCEMENT : 40 000 €



## RWANDA

### Un métier pour les orphelins de la guerre

Au Rwanda, la petite Caritas diocésaine de Cyangugu a beaucoup travaillé au soutien des victimes du génocide de 1994. Après la phase d'urgence, en 1999, elle initie – avec le soutien du secours Catholique – un programme d'appui aux orphelins, pudiquement appelés ENA, "enfants non accompagnés". Ceux que la guerre a laissés sans parent. Ce programme épaulé initialement des associations de familles d'accueil en finançant des projets d'agriculture ou d'élevage. Les revenus ainsi générés permettent d'assurer la scolarité et les soins de santé des enfants. En 2006, la Caritas se tourne vers les associations de fratries d'ENA vivant seules. Elle fournit à 43 associations (regroupant au total plus

de 1 200 enfants), les moyens d'acheter des semences ou des chèvres, la moitié des sommes devant être remboursées à terme. Le système insuffle un esprit entrepreneurial aux ENA. Certains souhaitent sortir de l'agriculture ou de l'élevage pour apprendre la menuiserie, la couture, la maçonnerie, la mécanique... Un programme de formation professionnelle est ainsi lancé en 2009 pour les ENA issus des associations de fratries. La Fondation Caritas France a soutenu la troisième année de ce programme qui a bénéficié en 2011 à 140 filles et 50 garçons.

FINANCEMENT : 20 000 €

## ZOOM SUR

### En Côte d'Ivoire, rendre un avenir à des jeunes fragilisés

Une décennie de crise politico-militaire, conclue par la crise post-électorale de 2010-2011, a malmené le secteur éducatif ivoirien et compromis les perspectives d'avenir de toute une génération. Entre échec scolaire et précarité, la logique de survie tend des pièges dans lesquels il est difficile de ne pas tomber. Pour offrir aux jeunes une autre voie d'avenir, en 2010, le BICE initie un projet d'appui à la formation professionnelle pour de jeunes Abidjanais fragilisés par le conflit en cours. Lancé à l'issue de la crise, le programme prévoit à la fois l'équipement de dix centres d'apprentissage, le renforcement des capacités d'encadrement social et professionnel ainsi que l'appui de 75 jeunes de 13 à 17 ans : remise à niveau scolaire et équipement en kits de formation (machines à coudre, boîtes d'outils, etc.). Le BICE réfléchit déjà aux débouchés de cette formation sur trois ans en envisageant la création d'ateliers constitués des jeunes issus du programme. La Fondation Caritas France a soutenu ce projet à hauteur de 10 000 €. Elle a également financé pour une seconde année consécutive, à hauteur de 40 000 €, le projet de l'ASMU (Action Sociale en Milieu Urbain) qui permet à des jeunes de 14 à 25 ans, exclus du système scolaire, sans formation et vivant dans les quartiers marginalisés d'Abidjan, de recevoir une formation professionnelle dans le métier de leur choix.



**16** fondations abritées  
dont 7 nouvelles en 2011

**450 000 €** redistribués

**Rencontre annuelle**



© Denis Pépin - Fotolia.com

## FONDACTIONS SOUS ÉGIDE Abriter et soutenir une communauté de valeurs



**Q**uand, en 2007, l'idée a germé de créer la première fondation abritante française spécialisée dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, le Secours Catholique n'anticipait pas un tel succès. Dès le premier exercice, 9 fondations sont venues s'abriter. En 2011, 7 nouvelles les ont rejointes. Et l'année 2012 semble déjà très prometteuse pour l'enrichissement de cette communauté de fondations, liée par une communauté de valeurs. Quels que soient leurs domaines et périmètres d'intervention (territorial, national, international). Quels que soient leurs fondateurs : des familles, des associations, des ordres religieux...

Proposer à ces fondations sous égide un appui technique et une écoute de tous les instants, pour leur permettre de se consacrer à leur objet et de mener sereinement leur mission, c'est l'une des raisons d'être de la Fondation Caritas France. Tout au long de 2011, elle a donc accompagné ces 16 abritées.

### EN AMONT DE LA CRÉATION ■

#### GUIDER

La Fondation Caritas France aide les fondateurs à définir leur projet. Accueillir, écouter, contribuer à affiner l'ambition d'un fondateur... Tout ce travail en amont s'appuie autant sur la compétence et l'expérience que sur la capacité à comprendre le terrain, les valeurs, ou même l'émotion, dans lesquels ce projet s'enracine : une histoire familiale, une mission associative, résonnant avec l'histoire et la mission du Secours Catholique et de la Fondation Caritas France. Si cette résonance manque, la Fondation Caritas France sait également orienter vers une autre abritante, plus en affinité.

#### INGÉNIERIE

Dès le début, tout un soutien administratif se met en place. La Fondation Caritas France apporte également son expertise juridique et fiscale, avec le soutien éventuel du Centre Français des Fonds et Fondations dont elle est membre.

### UNE FOIS LA FONDATION CRÉÉE ■

Les équipes restent aux côtés des fondateurs, dans toutes leurs démarches, ordinaires et extraordinaires.

#### AGIR

La Fondation Caritas France aide ses fondations abritées à conduire leur action : choisir des projets à soutenir, notamment parmi ceux du Secours Catholique ou du réseau Caritas, développer ses propres projets, les suivre, rencontrer des experts, mettre en place des outils d'évaluation...

#### GÉRER

De la prise en charge des fonctions support (comptabilité, placements, reçus fiscaux...) à des conseils de gouvernance, en passant par l'information sur les nouvelles dispositions fiscales ou sur la façon de faire évoluer sa fondation abritée dans le temps (transfert, reprise), la Fondation Caritas France apporte un large éventail d'accompagnement. En 2011, elle a même aidé une de ses abritées à recruter un directeur ou à trouver des locaux !

#### DÉVELOPPER

Convaincre de nouveaux donateurs, mobiliser ses proches ou son réseau professionnel au moment de la collecte ISF, communiquer l'actualité de sa fondation sur le site Internet de la Fondation Caritas France ou dans un bulletin à destination de ses donateurs... toutes les compétences des équipes de la Fondation deviennent celles de ses abritées.

#### ÉCHANGER

Faire vivre la communauté des abritées au travers d'un Club, mettre en relation deux fondations soutenant des projets similaires, amener les fondateurs à échanger sur leurs expériences... c'est le substrat qui permet à chaque fondation abritée de s'épanouir durablement. En 2011, la Fondation Caritas France a ainsi organisé une **journée de rencontre** autour du thème "L'argent dans la Bible" où les fondateurs ont pu faire connaissance et dialoguer.

## FONDATEMENTS FAMILIALES

Histoire, mémoire et transmission  
contre la pauvreté et l'exclusion

**L**a Fondation Caritas France est en grande partie née de la volonté de donateurs souhaitant "aller au-delà d'un beau chèque" pour s'impliquer plus fortement et plus personnellement dans leur générosité. "Rendre" un peu de ce qu'ils estiment avoir reçu. Agir en cohérence avec leurs valeurs d'inspiration chrétienne. Aller plus loin dans le partage, en famille, pour transmettre ces valeurs à leurs enfants ou se souvenir d'un proche. Il y a autant de raisons, autant d'histoires personnelles et familiales que de fondateurs.

Un événement dramatique, une réussite professionnelle, la vente d'une entreprise, la rencontre avec une personne en difficulté... sont autant d'événements qui amènent un jour à entamer une conversation familiale sur le partage, à s'ouvrir à la possibilité d'une fondation.

Toutes ces histoires trouvent de nouvelles pages à écrire au sein de la Fondation Caritas France, interlocuteur privilégié des fondateurs familiaux. En 2011, elle a ainsi accueilli la fondation J.F. et A. Pélissié du Rausas, ainsi que la fondation François et Monique Bilger.

Avec ces familles, la Fondation Caritas France poursuit un objectif unique – combattre la pauvreté et l'exclusion en France et dans le Monde – dans une association fondée sur la réactivité, la proximité et la simplicité des contacts. Elle met également en place avec chaque fondateur un partenariat unique, l'aidant notamment à définir son propre chemin pour impliquer son conjoint, ses proches ou ses enfants. Une offre sur-mesure. À la mesure de chaque histoire.

## Fondation François et Monique Bilger

## "J'ai voulu réaliser ce vœu qui lui tenait à cœur"

**En novembre 2011, Monique Bilger crée une fondation destinée à soutenir les enfants les plus pauvres. Elle réalisait ainsi un projet conçu avec son époux, décédé avant de pouvoir le concrétiser. Avec son fils Pascal, elle explique ce choix.**



## MONIQUE BILGER

Alors que mon mari et moi faisons des dons depuis des années, il a évoqué un jour son envie de créer une fondation afin d'aider de manière plus importante les enfants qui n'ont rien. Mon époux s'est toujours beaucoup intéressé à autrui. Il était professeur d'économie politique et confronté par

ce sujet à tout ce qui va mal dans le monde... Il est décédé brutalement en juillet 2010 et j'ai voulu réaliser ce vœu qui lui tenait à cœur. Au départ, nous pensions pouvoir créer une fondation par nous-mêmes mais j'ai réalisé que ce n'était pas si simple et que le mieux serait de nous abriter. Je n'ai pas cherché longtemps où le faire. Je voulais une fondation à résonance religieuse et nous donnions déjà au Secours Catholique, qui est par ailleurs présent en Afrique. C'était important car notre ambition est d'aider les enfants des pays les plus pauvres, particulièrement sur ce continent. Le but est que cette fondation soit pérenne. Que nos enfants et petits-enfants prennent un jour la relève. Je crois qu'il y tenait. Pour le moment nous déciderons avec ma fille et mon fils des projets à soutenir et j'espère que cela continuera ensuite.

## PASCAL BILGER

J'étais vraiment enthousiaste à l'idée de cette fondation. Cela correspond tout à fait à l'état d'esprit de mes parents. L'un comme l'autre ont toujours été dans le souci des autres, ne supportant pas l'idée de la misère des enfants. Étant attachés à la religion catholique, il nous a paru cohérent

et presque évident de nous abriter chez Caritas, notamment pour soutenir des projets du Secours Catholique. L'idée que l'argent donné soit gaspillé ou parte en frais inutiles dérangeait énormément mes parents. Avec Caritas, nous avons vraiment le sentiment que c'est de l'argent utile. Cela aurait rendu mon père heureux. Pouvoir créer sa fondation est une chance : on sait exactement où va l'argent. C'est rassurant et cela incite aussi à s'impliquer plus, avec notamment cette idée de mouvement transgénérationnel. Mes enfants sont encore petits... mais mes aînés comprennent déjà que la fondation sert à aider d'autres enfants. Ils adoraient leur grand-père et j'ai tendance à croire qu'ils pourront avoir envie de reprendre, un jour, cette fondation qui concrétise des valeurs familiales de partage et de solidarité.



## “Cette fondation, c’est une continuation, une incarnation de nos valeurs mais pas une révolution”

En mémoire de parents “*partis trop jeunes*”, Christophe et Inès Pélissié du Rausas ont créé une fondation destinée à donner une éducation “générale, professionnelle, humaine et chrétienne” à des jeunes défavorisés. L’aboutissement d’un chemin familial et personnel.



### Comment est née cette fondation ?

**Christophe Pélissié du Rausas.** Nous avons toujours été sensibles à l’insertion des jeunes de milieux très défavorisés. Lorsque j’étais étudiant, j’ai monté une association avec des amis pour aider les enfants des rues en Colombie, association qui poursuit encore aujourd’hui cet objectif. J’ai vu sur place les résultats incroyables qu’il est possible d’obtenir avec des méthodes éducatives adaptées. Par ailleurs, mon frère et moi avons créé en 1999 une association qui portait déjà le nom de nos parents. Mais c’était une structure un peu “artisanale”, fragile et solitaire. Pour lui donner plus de pérennité et d’ampleur, nous avons décidé de la transformer en fondation.

### Pourquoi choisir une fondation abritée chez Caritas ?

**C.P.R.** Nous souhaitions une fondation abritée qui permet d’être pérenne et de bénéficier des avantages liés à la reconnaissance d’utilité publique. Ce désir s’est confirmé quand nous avons rencontré Caritas. Nous avons été convaincus par l’idée de “réseau de fondateurs” que la Fondation propose. Par les échanges avec l’équipe et avec les autres fondations familiales. Être abrité permet de sortir de la solitude, d’ouvrir ses horizons. Cela offre aussi un “label” rassurant pour ceux qui voudraient donner à la fondation, notamment en ce qui concerne la pérennité du projet. Enfin, nous voulions nous inscrire dans un cadre chrétien. Former un jeune sans structurer son cœur, hors d’un cadre humain et spirituel, c’est un peu verser de l’eau dans le sable. Au Secours Catholique, cette philosophie est bien présente.

### En quoi cette fondation est-elle “familiale” ?

**C.P.R.** Ce nom, c’est un choix volontaire de faire perdurer la mémoire de mes parents partis trop jeunes. Tout se recoupe. Mon père m’a beaucoup encouragé quand j’ai commencé à soutenir les enfants de Colombie. Ma mère était impliquée auprès du Secours Catholique.

### Et vos enfants ?

**Inès Pélissié du Rausas.** Pour eux, cette fondation est un peu évidente. Nous avons de la chance : ils ont la foi et comprennent la démarche de préoccupation du prochain. Cela a d’ailleurs été un moment heureux de leur annoncer ! Cette fondation, c’est une continuation, une incarnation de nos valeurs, pas une révolution. C’est aussi une manière de leur parler des grands-parents qu’ils n’ont pas connus, de les inscrire dans une continuité qui n’a pu se faire naturellement. C’est enfin une façon de leur transmettre une certaine conception de l’argent.

### Seront-ils engagés dans la fondation ?

**Inès P.R.** Nous leur avons dit : “*nous comptons sur vous pour vous impliquer, maintenant mais surtout plus tard*”. Cela a été un petit choc pour eux, car c’était une façon indirecte d’évoquer le moment où nous ne serions plus là... La Fondation étant toute récente, nous n’avons pas encore formalisé la façon précise dont ils seront impliqués. Cela dépendra aussi de l’intérêt qu’ils manifestent, mais nos deux aînées, majeures, pourraient déjà entrer au Comité de Fondation. Pourquoi ne pas, aussi, aider l’association de soutien scolaire auprès des jeunes des cités dans laquelle une de nos filles est bénévole ?

### Pensez-vous impliquer votre entourage ?

**C.P.R.** Tout cela est encore en débat. Au-delà de la famille très proche, mon frère notamment, nous souhaitons en effet proposer aux gens qui ont connu mes parents, à notre famille élargie, à nos amis, ou à toute personne sensible à la question de l’insertion des jeunes en difficulté, de soutenir la fondation. Mais nous attendrons d’avoir choisi des projets afin que les gens réalisent qu’au-delà du nom et de l’intention il y a une réalité, qu’ils puissent voir concrètement où ira leur argent.

“ Ce n’est pas en leur réservant un gros héritage qu’on rend ses enfants plus heureux, mais en leur offrant la possibilité de se réaliser et d’expérimenter la joie du don et du partage. ”

François Dufourcq,  
Fondation  
Lucq Espérance

“ Quand on a été très gâté par la vie comme je l’ai été, cela me semble une réaction assez commune de vouloir “rendre” un peu à ceux qui en ont le plus besoin. ”

Philippe Charrier,  
Fondation Alain Charrier

“ Dès lors que nous avons les mêmes objectifs et des valeurs fondamentales en commun, il est assez naturel de travailler ensemble. ”

Luc Trouillard,  
Fondation Le Manteau  
de Saint Martin

# 16 missions uniques, 4 familles

6

## FONDATEMENTS ASSOCIATIVES.

La création d'une fondation abritée permet à ces associations partageant les valeurs de la Fondation Caritas France d'amplifier leur action. Les abriter, c'est une autre façon pour la Fondation de contribuer à lutter contre la pauvreté en France et dans le monde.



**La Fondation DÉVELOPPEMENT ET SOLIDARITÉ DE FONDACIO** assiste et accompagne les personnes les plus démunies dans le but de faciliter leur insertion dans la société et leur promotion sociale. Elle met par ailleurs en œuvre des actions d'animation, de formation, de solidarité...



**La Fondation SOLIDAIRES ET VOLONTAIRES** favorise la solidarité envers les acteurs de développement des pays du Sud dans la dynamique de l'option préférentielle pour les pauvres, en lien avec la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC). Elle promeut également l'engagement à l'international.



**La Fondation AVENIR ENFANCE CAMBODGE** accompagne l'enfance défavorisée au Cambodge (éducation, développement social et scolaire), dans le respect de sa culture.



**La Fondation COROT ENTRAIDE** soutient les projets d'aide à l'insertion ou à la réinsertion des publics en difficulté, particulièrement les jeunes et les familles accueillis par le Centre Corot Entraide d'Auteuil à Paris.



**La Fondation ENFANCE MISSIONNAIRE** promeut et développe, dans le cadre de l'Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire, l'éducation chrétienne à la solidarité des enfants et toutes les activités exclusives d'assistance et de bienfaisance, en France et dans le monde.



**LA FONDATION POUR L'INSERTION DES JEUNES DES CITÉS** favorise l'éducation et la formation humaine de la jeunesse défavorisée des Cités, avec le souci de contribuer à la pacification des quartiers. Elle soutient des initiatives sociales, culturelles, sportives, économiques ou d'insertion sociale et professionnelle.



**La Fondation ALSACE SOLIDARITÉ** apporte son soutien à des projets permettant de faciliter l'insertion sociale et professionnelle des personnes en difficulté. Elle soutient tout particulièrement la création de structures d'insertion par l'économique et le social dans le diocèse de Strasbourg ou la région Alsace.

2

## FONDATEMENTS TERRITORIALES.

Modèle courant dans d'autres pays (Italie, USA par exemple) mais encore un peu "expérimental" en France, ces fondations se concentrent sur la mise en œuvre d'une solidarité locale, en Alsace et en Aveyron.



**La Fondation AVEYRON SOLIDAIRE** accompagne des projets d'insertion sociale et professionnelle des personnes en difficulté, notamment dans le département de l'Aveyron et par le biais du microcrédit. Le soutien financier et l'accompagnement personnalisé proposés visent à permettre à ces personnes de retrouver travail et dignité.

# de fondateurs et 1 vision du monde

## 5

### FONDATEURS FAMILIALES

La Fondation Caritas France est l'interlocuteur privilégié de ces familles souhaitant aller plus loin dans le partage en créant une fondation. Les accueillir, les écouter, les accompagner, leur permettre de mener à bien leur projet, est l'une de nos priorités.



SOUS ÈGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

**La Fondation FRANÇOIS ET MONIQUE BILGER** accompagne des initiatives visant à améliorer les conditions de vie matérielles, sociales, sanitaires... des enfants nécessiteux dans les pays pauvres, notamment dans le cadre de la santé et de l'éducation.

## 3

### Fondateurs créés par des communautés ou des ordres religieux.

Alors que bon nombre de congrégations s'interrogent sur leur avenir, le rôle de la Fondation Caritas France est aussi de leur offrir un abri où imaginer comment poursuivre l'intuition fondatrice et perpétuer leur charisme.



**La Fondation LE MANTEAU DE SAINT-MARTIN** fournit à des personnes en situation de pauvreté, en France, un complément de revenus financiers durant la période nécessaire au passage d'un "mauvais cap". Elle finance également les investissements nécessaires à leur autonomie financière.



SOUS ÈGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

**La Fondation ALAIN CHARRIER** lutte contre l'exclusion de personnes fragilisées par des troubles psychiques, des maladies psychiatriques ou un traumatisme crânien, avec une finalité de réinsertion sociale, relationnelle et économique en milieu ordinaire.



SOUS ÈGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

**La Fondation MARIE POUSSEPIN** développe des œuvres de charité, d'assistance, de solidarité et d'éducation, envers des publics en situation de pauvreté, prioritairement sur les lieux de mission de la Province de France de la Congrégation des Sœurs de Charité Dominicaines de la Présentation de la Sainte Vierge.



SOUS ÈGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

**La Fondation ANIZAN** apporte son soutien à des initiatives éducatives, socio-économiques, culturelles... prioritairement dans les milieux populaires où sont implantés les Fils de la Charité à travers le monde.



SOUS ÈGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

**La Fondation LUCQ ESPÉRANCE** soutient des organismes dont l'activité est de lutter contre la grande détresse et l'exclusion, en France et dans le monde, et notamment les organismes qui œuvrent en faveur des personnes en grande difficulté financière et morale, de l'insertion des jeunes, des mal logés, des chômeurs, des populations déplacées.



SOUS ÈGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

**La Fondation J.F. ET A. PÉLISSIER DU RAUSAS** appuie, en France ou à l'étranger, les initiatives d'organisations d'intérêt général œuvrant à l'insertion et la formation professionnelle de jeunes en difficulté, avec une dimension humaine et chrétienne.



SOUS ÈGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

**La Fondation JRS FRANCE** soutient des personnes réfugiées ou contraintes de migrer : accompagnement et assistance de ces personnes, par diverses formes d'aides et de projets, sensibilisation sur les questions relatives à l'asile, et à la migration forcée, plaidoyer...

## LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

## Comprendre les racines, poser les questions et soutenir les réponses innovantes

**D**epuis 60 ans, en France, le secteur associatif s'est fortement développé, lançant une multitude d'initiatives innovantes et souvent exemplaires. Mais les réponses apportées il y a 60 ans, il y a 30 ans, il y a 10 ans... ne sont pas nécessairement les plus adaptées aux enjeux sociaux du XXI<sup>e</sup> siècle. Afin d'encourager une lutte contre la pauvreté et l'exclusion plus adaptée, dès aujourd'hui et pour demain, la Fondation Caritas France soutient les leviers de la recherche et de l'innovation sociale.

Comprendre les racines de la pauvreté, soutenir la recherche, initier des études. Pour agir toujours plus efficacement, la Fondation Caritas France favorise la réflexion sur les nouvelles problématiques sociales. Elle encourage les chercheurs à poser les bonnes questions, pour trouver les bonnes réponses. Cet engagement s'incarne dans la Fondation de Recherche Caritas, sous égide de l'Institut de France, ainsi que dans un colloque annuel sur la pauvreté.

Parallèlement aux questionnements, de nouvelles voies émergent, sur le terrain. Dans le choix des projets qu'elle soutient, la Fondation Caritas France encourage particulièrement les expérimentations innovantes, afin de permettre l'émergence de pratiques sociales, plus adaptées et plus durables. Outre les initiatives détaillées dans les pages "Projets" de ce rapport d'activité, la Fondation a par exemple soutenu le projet de l'Association pour l'Amitié, à Paris.

Cette structure a mis en place depuis 2006 des "appartements partagés" dans divers quartiers de la capitale. Leur originalité : réunir d'anciens SDF – vivant auparavant à la rue, à l'hôtel ou en foyer – et des personnes qui avaient un logement mais aspiraient à une expérience de partage et de vie différente : essentiellement des jeunes professionnels, et quelques étudiants. Une famille s'est également installée sur l'un des sites dont elle assume la responsabilité. Les six sites de l'association regroupent une cinquantaine de personnes, une moitié étant d'anciens SDF et l'autre des personnes qui avaient auparavant un logement. La Fondation Caritas France a financé le développement d'un septième lieu.

ÉTUDE **Combien gagnent ceux qui font la manche ?**

**C**ette épineuse question en ouvre d'autres. Qui sont-ils ? Comment sont-ils perçus par ceux qu'ils sollicitent ? Est-ce facile de donner dans la rue ? Une recherche du CerPhi (Centre d'Étude et de Recherche sur la Philanthropie) en partenariat avec la Fondation Caritas France, le Secours Catholique et La Vie, dévoile les enjeux de la mendicité. Menée début 2011, cette étude donne la parole à ceux qui pratiquent la mendicité, reflétant la diversité des réalités individuelles qui mènent à cette pratique, avec pour objectif d'aider la société à s'interroger au-delà des stéréotypes.

Inventaire des lieux et types de mendicité à Paris, observation des diverses pratiques ou analyse des interactions avec les passants... la recherche révèle les dessous de la manche. Il n'existe ainsi pas

de profil type de la personne qui mendie dans la rue, mais toutes souffrent d'isolement. La nécessité d'être vu engendre une concentration des pratiques dans les lieux et les moments de fort passage, d'où le sentiment d'un phénomène en augmentation, bien qu'aucune mesure ne confirme cette idée. Autre a priori mis à mal : la mendicité est en réalité peu rentable. Les plus "performants" gagnent environ 30 € par jour au prix d'efforts physiques et psychiques démesurés. Quant au public, ceux qui mendient le regardent avec empathie. Conscients que leur présence crée un malaise, ils reconnaissent au public une réelle générosité, d'autant plus méritoire dans un contexte de crise. Les passants sollicités considèrent, eux, qu'il n'est pas si facile de donner dans la rue. La mendicité suscite des



émotions contradictoires : compassion et solidarité, angoisse et rejet... d'où l'hésitation à donner.

## La précarité des jeunes et le “logement intolérable” au programme du colloque 2011 de la Fondation de Recherche Caritas

Mieux comprendre les racines et les manifestations de la pauvreté. Pour mieux aider. Créée le 30 avril 2009, sous égide de l'Institut de France, la Fondation de Recherche Caritas finance des recherches sur la précarité, la charité et la solidarité.

Le 18 novembre 2011, à l'Institut de France, s'est tenu le second colloque de la Fondation de Recherche Caritas. Organisée avec le Secours Catholique, la journée abordait la précarité des jeunes. Un problème particulièrement prégnant : le taux d'activité des jeunes Français de 15 à 24 ans est l'un des plus faibles de l'Union Européenne. Les situations rencontrées par le Secours Catholique – analysées dans le rapport annuel de l'association – montrent à quel point les jeunes subissent la crise économique et sociale. Bien que plus diplômés, plus qualifiés, que les générations précédentes, ils sont paradoxalement plus précaires : 30 % des jeunes accueillis par le Secours Catholique sont sans ressource, 36 % en logement précaire, et plus de 40 % d'entre eux sont au chômage.

S'appuyant sur le rapport du Secours Catholique et sur une étude de la Mission locale de Tourcoing, le colloque *La précarité des jeunes* a croisé les regards d'acteurs de terrain (Stéphane Haar, Président de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne et Yann Leriche, responsable du service social de la Mission locale de Tourcoing) avec l'expérience d'Étienne Pinte – Député et Président du Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale – et de Bernard Thibaud, Secrétaire Général du Secours Catholique. Autant d'experts à débattre, pour esquisser des solutions.

Ce colloque a également été l'occasion de décerner le deuxième prix annuel (dotation de 10 000 euros) de la Fondation de Recherche Caritas. Il récompense une recherche, une publication ou un projet innovant de recherche-action sur la pauvreté. Ce prix a été remis en 2011 à Pascale Dietrich-Ragon – sociologue, chargée de recherche à l'Institut national d'études démographiques et membre associé de l'Équipe



de Recherche sur les Inégalités sociales au Centre Maurice Halbwachs – pour sa publication *Le logement intolérable* (PUF, “Le lien social”, Paris, 2011).

Pour cet ouvrage, fruit de son travail de thèse, la jeune sociologue s'est immergée dans les squats et logements insalubres parisiens, rencontrant plus de 500 personnes en cinq ans, à 80 % d'origine étrangère. Son constat est saisissant : des hommes et des femmes, des familles entières, en survie dans l'insalubrité. Pascale Dietrich-Ragon décrypte les parcours qui mènent à ces taudis : réseaux communautaires informels, marchands de sommeil... Même si Paris s'efforce de résorber cet habitat intolérable, l'arrivée de nouveaux occupants rend la tâche infinie : 40 000 nouvelles demandes de logement chaque année !

Où vivre dans la longue attente d'un logement social ? Dans la “course au HLM”, s'organise la “logique du pire” : les plus mal logés, les plus médiatisés, sont ceux qui ont le plus de chance de voir leur demande aboutir. Dans l'espoir d'être relogés, les occupants sont parfois prêts à tout : refus des rénovations ou même dégradations volontaires. Des pratiques qui laissent un goût amer à ceux qui attendent patiemment sur la liste. En filigrane, *Le logement intolérable* révèle aussi l'incapacité de la France à intégrer rapidement les populations immigrées et à atteindre son idéal de mixité sociale.

## La Fondation Caritas France cofonde la première Chaire Philanthropie d'Europe

ESSEC est la première grande école de commerce française à avoir créé un pôle d'excellence sur la gestion des entreprises à finalité sociale : naissance d'une Chaire “Entrepreneuriat Social” en 2003 et de l'Institut de l'Innovation et de l'Entrepreneuriat Social (IIES) en 2009. Cette double mission d'enseignement et de recherche entre social et innovation en faisait un partenaire logique de la Fondation Caritas France. Elle a donc naturellement accompagné l'ESSEC quand l'école a décidé de développer un nouvel axe d'expertise sur la philanthropie, dans le cadre de l'IIES.

Lancée en janvier 2011, la Chaire Philanthropie est le premier pôle spécialisé, traitant de l'ensemble des disciplines du secteur non lucratif (stratégie, management et financement), à voir le jour en Europe. Sa mission est d'étudier, de valoriser et de promouvoir la connaissance et le rôle de la philanthropie. Elle vise aussi à contribuer au développement de sa capacité et de son efficacité à résoudre les enjeux majeurs de la société.

La Fondation de recherche Caritas invite les intellectuels à apporter la théorie nécessaire à sa pratique et les incite à proposer leur candidature aux Prix qui seront décernés les prochaines années.

DONS

**A** sa création, début 2009, la Fondation Caritas France a pu initier sa collecte grâce à des donateurs du Secours Catholique qui souhaitaient donner leur ISF en disposant des avantages de la loi TEPA que l'association ne pouvait leur concéder. Près de 10 millions d'euros ont ainsi été collectés depuis la création de la Fondation.

Les changements intervenus dans les modalités et le calendrier de paiement de l'ISF ont contraint la Fondation à réaliser deux appels au don en 2011 (mai et septembre). Les inquiétudes quant à une possible baisse de la collecte du fait de la réforme de l'ISF ne sont pas confirmées. La collecte a au contraire connu une progression de 30 % en 2011.

COMMUNAUTÉ DE DONATEURS

**L**e cercle initial des donateurs ayant soutenu la Fondation s'élargit peu à peu et ouvre ses horizons au-delà du Secours Catholique. Près de 2500 personnes ont ainsi soutenu la Fondation depuis sa création, leur don moyen annuel dépassant les 2000 €. Une lettre d'information trimestrielle maintient le lien et anime cette communauté grandissante de donateurs.



FONDATION ABRITANTE

**L**a Fondation Caritas France a été pensée, dès 2007, avec une fonction abritante pour permettre à des individus et des familles partageant ses valeurs et l'objet social du Secours Catholique de créer leur propre fondation sous égide (voir page 11). Sept nouvelles fondations sont ainsi venues s'abriter en 2011.

Les différentes "familles" de fondations abritées (familiales, territoriales, associatives, de congrégations) bénéficient de pages spécifiques présentant leur objet social sur le site Internet de la Fondation. Leurs actions peuvent être directement soutenues grâce au don en ligne.



COMMUNICATION

**P**our faire connaître son activité, la Fondation a eu recours à des encarts presse en 2011. Elle a par ailleurs développé un site internet [www.fondationcaritasfrance.org](http://www.fondationcaritasfrance.org)

Il met en avant les projets soutenus en France (de petits films illustrent certains projets) ou à l'international. Les porteurs de projets ont enfin un espace dédié. Ils peuvent aisément y télécharger un dossier de demande de financement, après avoir vérifié la conformité de leur demande avec l'objet social de la Fondation.

La Fondation a également soutenu le film "Les héritiers de Mère Teresa", sorti fin 2010, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Il fait le portrait de laïcs qui ont été influencés par elle et ont décidé de s'engager eux aussi auprès des plus pauvres à Calcutta.



# Conseil d'administration de la Fondation Caritas France

Le Conseil d'administration se réunit trimestriellement. Il se compose de 10 membres: 3 membres au titre du collège des fondateurs\* et 6 membres au titre du collège des personnalités qualifiées, auxquels s'ajoute un Commissaire du gouvernement.

## BUREAU

**PRÉSIDENT** **Gaston VANDECANDELAERE\*** a dirigé une école d'ingénieurs (ISEN) puis a assumé la présidence de l'Université Catholique de Lille de 1991 à 2003. Président de la Délégation du Secours Catholique de Lille en 2005, il est devenu administrateur du Secours Catholique - Caritas France en septembre 2007, puis Vice-président jusqu'en 2011.

**VICE-PRÉSIDENT** **Hubert FLAHAULT** a effectué sa carrière dans l'industrie des produits aromatiques, au Brésil, à Genève, en France. Il est Président honoraire de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et ancien membre du Conseil Économique et Social.

**TRÉSORIER** **François MICOL\*** a eu une expérience professionnelle dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication au sein de groupes américains. Il a créé et développé les filiales et les réseaux de revente en Europe et dans les pays de l'Est. Il est trésorier de l'Association des Cités du Secours Catholique.

**SECRÉTAIRE** **Bernard THIBAUD\*** est Secrétaire Général du Secours Catholique depuis décembre 2010. Auparavant il a exercé successivement les fonctions de Délégué du Secours Catholique du Var, puis de Directeur de l'action France et enfin de Délégué du Secrétaire Général.

## ADMINISTRATEURS

**Hubert BRIN** est membre du Conseil Économique, Social et Environnemental depuis 1989. Il y est Président de la section des affaires sociales depuis 2004.

**Bernard HUART** a été Directeur de Banque en charge des associations pendant 28 ans. Il est par ailleurs Président et administrateur de plusieurs associations ou fondations.

**Le Père Gildas KERHUEL** est Secrétaire Général adjoint de la Conférence des Évêques de France. Il assure entre autres le suivi des questions de solidarité.

**Eléna LASIDA**, économiste, est maître de conférences à la Faculté de Sciences Sociales et Économiques de l'Institut Catholique de Paris.

**Denis PIVETEAU** est actuellement conseiller-asseur à la Section du contentieux du Conseil d'État, et Président du Haut Conseil pour l'avenir de l'assurance-maladie.

## Commissaire du gouvernement

**Joël TIXIER** a été désigné par le Ministère de l'Intérieur en tant que Commissaire du Gouvernement. Préfet à la retraite, il est l'ancien Secrétaire général de la Commission du Secret Défense.

## Contrôle

La Fondation Caritas France est contrôlée par un commissaire aux comptes. Cette mission a été confiée au Cabinet Deloitte.

## Comité Financier

Un groupe d'experts indépendants, animé par le Trésorier, oriente le Conseil d'administration pour les placements financiers de la Fondation. Un document de repères éthiques pour les placements et la gestion des fonds a été élaboré. Ce document donne notamment des repères pour mettre peu à peu en place une démarche d'investissement solidaire et en synergie avec les champs d'action de la fondation (*Mission Related Investments*).



## Contacts



**Pierre LEVENÉ**  
Délégué général  
01 45 49 75 82  
pierre.levene@fondationcaritasfrance.org



**Jean-Marie DESTREE**  
Délégué général adjoint  
01 45 49 75 82  
jeanmarie.destree@fondationcaritasfrance.org

Vous avez un projet de donation,  
ou de création d'une fondation abritée ?

Contactez-nous :



Vos valeurs en actions

**Fondation Caritas France**

106 rue du Bac  
75341 Paris cedex 07

— **Pierre Levené**

Tél. : 01 45 49 75 82

E-mail : pierre.levene@fondationcaritasfrance.org

— **Jean-Marie Destrée**

Tél. : 01 45 49 75 82

E-mail : jeanmarie.destree@fondationcaritasfrance.org

[www.fondationcaritasfrance.org](http://www.fondationcaritasfrance.org)